

Quoi de nouveau ?

Comme nous l'avons maintes fois signalé dans notre revue, la plupart des poissons de nos côtes, à l'exception des poissons « bleus » et de quelques autres, ont une tendance marquée à séjourner près du fond. Ils ne s'aventurent en pleine eau ou en surface que pour venir y chercher leur nourriture et se montrent alors particulièrement actifs. Ces jours-là, la pêche semble facile, les attaques se succèdent pour notre plus grand plaisir. Mais il n'en est hélas pas toujours ainsi. Bien souvent *la mer semble vide, désespérément vide. En réalité, les poissons sont tout simplement dans ou autour de leur repères préférés et se montrent peu actifs.* Dans de telles conditions, seul un leurre ou un appât passant à proximité de leur tanière pourra éventuellement déclencher chez ces prédateurs une attaque qui s'apparentera alors plus à une défense de territoire qu'à une véritable quête de nourriture. Comprendre cette situation est essentiel pour bien pêcher en profondeur...

Les techniques pour approcher les prédateurs sur le fond sont nombreuses : dandine, pêche au Jig, pêche à la verticale, pêche en traction, pêche à la traîne au downrigger...

Je ne peux que vous inciter à relire les articles généraux sur les pêches en profondeur parus dans notre revue en juin 2006 et mars 2008, ainsi que les nombreux articles spécifiques consacrés aux différentes techniques évoquées ci-dessus. Pour ceux qui n'auraient pas en leur possession les numéros des revues concernées, je vous précise qu'ils sont tous accessibles à partir de notre site fnpps.fr à la rubrique *Pêche Plaisance/Articles déjà parus*. Nous nous contenterons donc d'évoquer ici quelques évolutions notables observées depuis leur parution.

Le Madaï

Ce leurre dénommé madaï, nom qui signifie *pagre* en japonais, s'est forgé au fil des années une solide réputation. Les pêcheurs français se sont bien vite aperçus des *qualités exceptionnelles de ce leurre* pour la pêche du pagre mais aussi pour une très large variété de poissons : chapons, pageots, dorades, lieus, bars, maigres, ...

Contrairement au Jig, qui nécessite une animation assez complexe et fatigante, *le madaï est très facile à utiliser.* Laissez couler le leurre jusqu'à prendre contact avec le fond et commencez une animation très légère en vous efforçant de raser le fond comme dans une pêche à gratter classique au leurre souple. Quelques tirées plus amples et plus sèches, de façon à imiter un encornet en fuite, pourront parfois aider à déclencher l'attaque des prédateurs.

Le fin du fin consiste à ajouter sur les deux hameçons « assist hooks » dont ce leurre est équipé, une lanière d'encornet, de blanc de seiche ou de poisson gras. Vous disposerez alors d'un *merveilleux leurre-appât* capable de leurrer bon nombre de prédateurs insensibles à d'autres leurres. À essayer absolument !

Leurre souple

L'apparition des leurres souples a constitué une véritable révolution dans le monde de la pêche en mer. Aujourd'hui, le choix de coloris, de forme, de nage et de grammage est immense ! À la demande des pêcheurs en grande profondeur, *de nouvelles têtes plombées plus lourdes et profilées pour descendre très vite au fond* sont aujourd'hui disponibles sur le marché. Rien ne vous empêche par ailleurs de concevoir vos propres têtes et de les reproduire dans des moules que vous aurez élaborés à partir de galettes silicones que vous pourrez vous procurer au sein de notre fédération (voir sur notre site fnpps.fr).

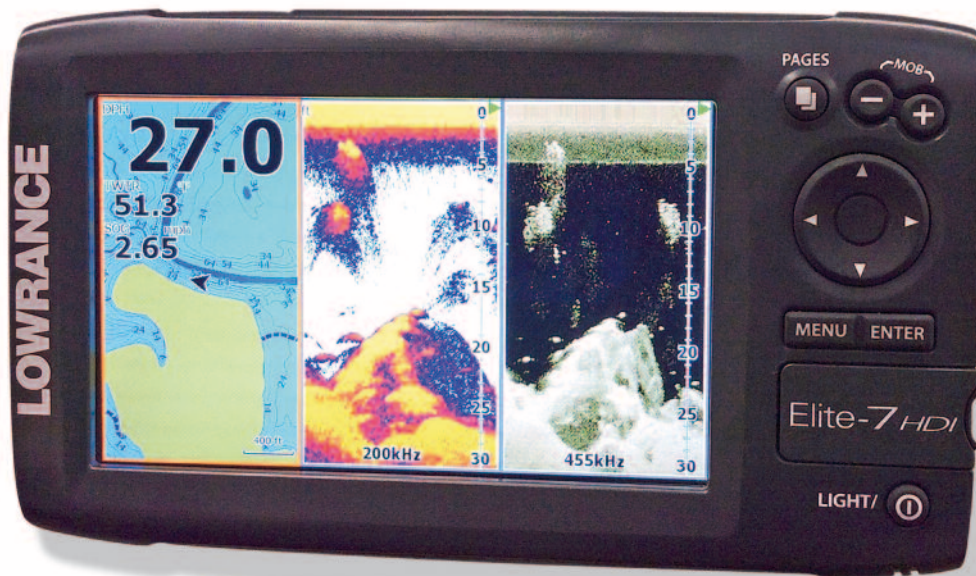




Electronique

Un GPS à carte et un très bon sondeur sont les **outils indispensables** du pêcheur en eau profonde. L'interprétation graphique fine des fonds était jusqu'alors réservée aux sondeurs haut de gamme. Ces fonctions sont aujourd'hui aussi disponibles sur les appareils de moyenne, voire d'entrée de gamme.

Les GPS ont désormais une **précision remarquable** et la fonction « trace » s'avère extrêmement utile en pêche. La possibilité sur les combinés GPS – Sondeur de mémoriser un waypoint à partir d'un point repéré sur le sondeur simplifie considérablement le travail de repérage.



Conclusion

Les évolutions techniques importantes de ces dernières années permettent aujourd'hui d'aller à la rencontre des prédateurs dans leur habitat de prédilection. **Le sens de l'eau et l'instinct du pêcheur restent toutefois des éléments prépondérants.** Bien maîtriser les deux vous permettra de prendre encore quelques poissons même les jours où la pêche est difficile et où la mer semble vide... En espérant que ce modeste article et les nombreux autres parus à ce sujet vous aideront à y parvenir.

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais